

LA THEATROTHEQUE

C'EST L'ÉTÉ LES NUITS AURÉLIENNES DE FRÉJUS (83)

Le *Macbett* d'Eugène Ionesco présenté par la Compagnie des Dramaticules valait le déplacement. Écrit avec un « t » au lieu d'un « h » à la fin, le *Macbett* d'Ionesco est une version satirique d'un grand classique de Shakespeare. Nous retrouvons donc Macbett et Banco qui, assoiffés de pouvoir, complotent afin d'éliminer le roi Duncan et s'emparer du trône. Appuyés dans leur projet par deux sorcières qui leur prédisent gloire et pouvoir, puis aidés de Lady Duncan et sa suivante, les deux compagnons assassinent le roi.

Mais voilà : tout ne se déroule pas comme prévu lorsque Banco réalise que son ami, devenu souverain, ne lui montre pas autant de considération qu'il l'avait promis. La table est mise pour une comédie noire où sont dénoncées habilement l'absurdité des relations humaines, la corruption des êtres assoiffés de pouvoir, l'ambition démesurée, la jalousie et la trahison dont est capable l'homme. Un sujet toujours d'actualité, traité avec humour, intelligence et finesse.

La mise en scène de Jérémie Le Louët cerne au mieux le thème de l'absurde cher à l'écrivain roumain. On caracole, on s'envole, on jongle avec les corps et les mots. Le grand mythe Shakespearien de l'ambition, passé à la moulinette de l'absurde et du dérisoire par un des maîtres de la dramaturgie contemporaine est ainsi présenté dans un grand éclat de rire (amer) qui mêle la fable légendaire à l'univers contemporain de la BD *Éléments* réduits à l'essentiel, costumes agréablement stylisés, tout repose sur la diction et la conviction des comédiens. Un spectacle à la limpidité d'une eau de roche qui vous laisse une heure trente après secoué de tous les spasmes du bonheur.

CHRISTIAN COLOMBEAU - LATHEATROTHEQUE.COM - AOÛT 2011